

Homme noir sur fond brun

Joseph Kollie a été expulsé le 10 février à 8 heures de France dans un pays qui ne veut pas de lui à 5 mois de ces examens.

Un premier rassemblement a lieu le 9 février devant la préfecture pour faire entendre la voix du peuple et les soutiens venant du cœur, mais Joseph n'est pas encore parti, il est en centre de rétention, sorte de Vel d'Hiv légal. La politique étant d'expulser un maximum de sans papiers, selon les circulaires du ministre de l'intérieur envoyées au Préfet qui, de plus, n'est pas dans l'obligation de l'appliquer, Joseph c'est fait rafler pour remplir le contrat. Lorsque le deuxième rassemblement a lieu le 10 février, un silence pesant se fait entendre sur les 300 participants et, quand les organisateurs prennent le micro, c'est pour annoncer que Joseph est dans l'avion malgré les 5 jours pour préparer sa défense au tribunal de grande instance de Melun. Le ton est triste et les mots rappellent les phrases que l'on trouve au musée de la déportation, ces amis pleurent, ces proches pleurent sous les yeux de la police venue défendre la préfecture. De tout ça monte une terrible colère contre « l'état brun » qui n'a que faire de la vie d'un homme et de son avenir. Une manif se met à parcourir le centre ville, à aucun moment le silence ne sera de rigueur et l'indignation c'est faite entendre contre un homme, le ministre de l'intérieur Mr Nicolas Sarkozy, lui-même ancien immigré polonais. La manif s'est grossie tout au long de son parcours et s'est terminée place Saint Pierre sur un appel à la lutte pour tous les sans papiers et réfugiés.

Ce mouvement citoyen qui rappelle que la France est terre d'asile, n'en a pas fini, et, accompagné du CPE, l'air de BESANCON devient « pestilentiel ».

Pour suivre l'affaire Kollie et le soutenir, visiter le site <http://www.ras.eu.org/soutienjoseph/> .

ABimage

Aurélien BENOIST





[retour](#)